

COMME TOUJOURS.

Comme toujours les rois passent en cortège
sans un regard, parés d'or et de pierres précieuses
à pas lents pour que tous voient combien ils pèsent
sur notre temps de vie et nos jours de misère.

Et mon infante me demande encore toute jeune
pourquoi ces gens si haut perchés en leur orgueil
se comportent ainsi pillant toute la terre exangue
sans se soucier de la mort qui les prendra.

Je lui réponds sois patiente, le jour viendra sans recours
où ils seront eux-mêmes renversés au détour du chemin
car les heures magiques que nous connaissons ici
se comptent et se recomptent dans l'absolu.

Comme tu égrènes ton chapelet, comme l'oiseau chante
et se refait le monde à chaque fois là-bas sur la sierra
parmi la neige que l'hiver a posé dans le silence
que pour toi j'irai chercher afin de te désaltérer.

Petite infante n'envie donc point ces images futiles
et puisque tu sais ce que lenteur veut dire, justice aussi
donne-moi ta main afin que tout le ciel te ressemble
Beauté du jour puisque c'est toi qui règneras.

Jean-Louis Augé.

Février 2023

